



(DÉS) OUBLIÉES ! : SALOMÉ FAIT CAMPAGNE

À l'occasion du 1^{er} décembre 2023, des femmes, militantes de AIDES et du PASTT, vivant avec le VIH ou séroconcernées, pour certaines migrantes, travailleuses du sexe, femmes trans, ont imaginé une campagne inédite sur leur accès aux droits et aux soins. Leur façon, engagée et courageuse, de proclamer qu'elles ne doivent plus être « les oubliées des politiques de santé publique ». *Remaides* vous présente la dernière participante de cette campagne : Salomé.

Texte : *Jean-François Laforgis*
Images : *Jérémy Barniaud*

Salomé fait partie des cinq participantes de la campagne « Faisons reculer le sida, pas nos droits ! ». Une campagne créée par des militantes

de AIDES et du PASTT (Prévention Action Santé Travail pour les Transgenres) et mise en images par le photographe Jérémy Barniaud à l'occasion du 1^{er} décembre 2023. Salomé prend la suite de Christiane, Assia, Corinne et Anne dont les portraits ont été publiés dans les deux derniers numéros de *Remaides*. Chaque visage est associé à un court texte de témoignage qui met en avant une thématique de la vie avec le VIH. Ici, le droit au séjour pour raisons médicales qui a failli être remis en cause par la dernière loi Immigration et Intégration, un droit qui a sauvé la vie de Salomé. Pour Salomé, 71 ans, son engagement dans cette campagne est surtout destiné à « informer les gens », à « inciter au dépistage, notamment les jeunes », mais aussi à « montrer la réalité des choses, à la faire mieux comprendre ». « Je suis femme, je suis mère... cela permet de montrer ma réalité », expliquait Salomé, présente à cette réunion.

Remerciements à Nefeli Lebeau, présidente du Territoire d'action de AIDES, Nicolet Nkouka, Jérémy Barniaud et Antoine Elisa.

Salomé, militante de AIDES, photographiée par Jérémy Barniaud pour la campagne « Faisons reculer le sida, pas nos droits ! »



**FAISONS RECULER LE SIDA,
PAS NOS DROITS !**

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE VIH/sida

"VIVANTE GRÂCE AU TITRE DE SÉJOUR POUR SOIN !"

Pour obtenir ma première demande de titre de séjour pour soin, j'ai été soutenue par l'association Ikambéré qui m'a accompagnée dans toutes les démarches. Etant malade ma fille ne voulait plus que j'habite chez elle, heureusement que j'ai pu compter sur l'association Basiliade pour me trouver un hébergement.

Si je suis aujourd'hui en bonne santé, encore debout, c'est grâce aux associations qui militent pour l'universalité des droits et pour faciliter l'accès aux soins des personnes malades.

On oublie souvent que le parcours d'une personne migrante est très difficile, moralement et physiquement. Mon état de santé est lié au renouvellement de mon titre de séjour pour soin.

Pour moi Salomé, 71 ans, sans la carte de séjour pour soin... Tout s'arrête...

